

arabes et en préconisant un programme d'aide économique et d'expansion technique dirigé par les Nations Unies, notre délégation contribuerait largement à assurer la stabilité du Moyen-Orient et des autres pays de l'Europe centrale.

Je veux maintenant continuer mon discours, monsieur l'Orateur, dans une autre langue officielle que j'admire et que j'ai apprise pendant que j'étais étudiant à l'Université d'Ottawa.

(Texte)

Et, tandis que le monde libre bataille pour enrayer l'essor du communisme, il ne devrait pas oublier les victimes du communisme qui ont sacrifié des êtres chers, leurs biens matériels, voire leur profession, pour se trouver au premier rang de ceux qui luttent contre la tyrannie communiste.

Avons-nous déjà oublié que nous avons célébré les anniversaires du soulèvement des ouvriers polonais, à Poznan et de la révolte hongroise, à Budapest. Ces rébellions anti-communistes nous ont récemment été remises en mémoire par la condamnation morale de la tyrannie du Kremlin, condamnation prononcée par les Nations Unies. Nous pouvons tous être fiers que le Canada, dès le début, ait joué un rôle de premier plan dans l'accueil des réfugiés qui fuyaient l'oppression communiste. Selon les autorités de la Croix-rouge, il y a encore 30,000 réfugiés dans les camps d'Autriche et de Yougoslavie. On compte en outre quelque 200,000 Polonais, Slovaques, Lithuaniens, Tchèques et autres qui se sont échappés de divers pays satellites. Ils ont eux aussi résisté au communisme, sacrifiant tout pour recouvrer la liberté. Et pourtant, le Gouvernement tory leur a presque claqué la porte au nez, le 1<sup>er</sup> juillet. Au lieu d'appliquer une ferme politique d'immigration, il a posé un geste timide et honteux, foulant aux pieds une de ses promesses électorales. En prononçant son discours d'ouverture de la dernière campagne électorale à Toronto, le 25 avril dernier, le premier ministre actuel disait que les conservateurs entreprendraient un vigoureux programme d'immigration, de concert avec les provinces, en vue d'amener au Canada des immigrants doués des talents et de la formation voulus. Un gouvernement formé par les conservateurs, disait-il, intensifierait l'immigration; il devait la faciliter, non l'enlever. Je me sens tenu de rappeler aux ministres actuels que leur devoir est de prendre immédiatement des initiatives courageuses à ce sujet.

Pendant les cérémonies de la journée du souvenir, hier, quand nous avons rendu hommage à la vaillance des soldats, des aviateurs et des marins du Canada, avons-nous songé

au sacrifice suprême qu'ils ont consenti lors de la première et de la seconde Grande Guerre? Nous sommes-nous rappelés aussi les sacrifices des forces de la résistance française, les héros de la huitième armée britannique en Italie, les braves soldats de la troisième armée des États-Unis en France, les héros de la Royal Air Force et des escadilles polonaises lors de la bataille de la Grande-Bretagne? Avons-nous oublié le sacrifice des divisions de l'artillerie polonaise au Mont-Cassin? Et enfin, les derniers mais non les moindres, avons-nous déjà oublié les millions d'humains, juifs et gentils, qui ont souffert ou sont morts, même, à la suite de tortures effrayantes, dans les camps de concentration nazis ou dans les camps russes de travaux forcés? N'oublions pas que ce pourquoi ils sont morts vaut la peine d'être défendu.

Puis-je faire quelques autres remarques en français, langue que j'ai appris à parler avec tant de plaisir durant les années heureuses que j'ai passées à la faculté de philosophie de l'Université d'Ottawa; humble torontois, j'y ai été l'objet de prévoyance et d'obligeantes attentions de la part des révérends pères Oblats et de mes confrères canadiens-français. A titre de nouveau député et à l'occasion de mon premier discours à la Chambre, je leur exprime officiellement ma reconnaissance et mon estime; les divers éléments de culture française que j'y ai assimilés ont apporté un heureux complément à ma formation.

En ce 23<sup>e</sup> Parlement qui tiendra tant de place dans l'histoire de la politique canadienne, je me réjouis de compter avec moi cinq collègues de la faculté de médecine. J'éprouve aussi un plaisir tout particulier à me trouver aux côtés des premiers Canadiens d'ascendance italienne et chinoise à faire partie de la Chambre des communes. J'ose croire que je partage leurs sentiments sans réserve, étant moi-même le premier Canadien d'ascendance polonaise à siéger en cette enceinte distinguée.

Je suis fier de représenter le comté cosmopolite de Trinity qui, par le passé, a envoyé des députés de renom comme MM. Hugh Plaxton, Lionel Conacher, Donald Carrick et le sénateur Roebuck. A leur instar, je veux vouer ma vie au service de cette circonscription où je suis né; je témoignerai ainsi ma reconnaissance envers le Canada, "mon pays, mes amours", selon l'expression d'une chanson canadienne-française que je chantais souvent à l'occasion de la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Avouerai-je que je ploie sous le fardeau de tant de dignité et de responsabilités que m'impose le rôle de préposé aux affaires nationales